

Les auteurs

Jérôme BAUDRY est docteur en histoire des sciences et des techniques. Il est actuellement chercheur à l'université de Genève. Ses recherches portent sur l'histoire de la propriété intellectuelle, sur les représentations de la technique, ainsi que sur les publics des sciences et des techniques. Il a récemment publié « Rencontres et politique de la technique en Amérique du Nord », in *Histoire des techniques. Mondes, sociétés, cultures (XVI^e-XVIII^e siècle)*, PUF, coll. « Nouvelle Clio », 2016, et « Publier les brevets d'invention : la Description des machines et procédés », in *Le livre technique avant le xx^e siècle. À l'échelle du monde*, CNRS Éditions, coll. « Alpha », 2017.

Patrice BRET est chercheur honoraire au Centre Alexandre Koyré (UMR 8560 du CNRS) et secrétaire général du Comité Lavoisier à l'Académie des sciences. Travaillant sur l'invention et les circulations scientifiques et techniques, il a publié notamment *L'État, l'armée, la science. L'invention de la recherche publique en France, 1763-1830* (Rennes, PUR, coll. « Carnot », 2002) et les chapitres consacrés aux sciences, arts et techniques dans *Histoire des traductions en langue française*, Yves CHEVREL *et al.* (dir.), Éd. Verdier, t. XIX^e siècle : 1815-1914, 2012, et XVII^e-XVIII^e siècle : 1610-1815, 2014.

Danielle CANDEL est chercheur CNRS honoraire, membre associé au laboratoire HTL (Histoire des théories linguistiques, UMR 7597), université Paris Diderot. Elle étudie les théories et les pratiques terminologiques, et leur histoire, les variations en langues de spécialité et l'histoire des prescriptions en langue. Elle a notamment co-édité le numéro 168 de *Langages*, en 2007, *Genèses de la terminologie contemporaine (sources et réception)* dans lequel elle a publié « Terminologie de la terminologie. Métalangage et reformulation dans *l'Introduction à la terminologie générale et à la lexicographie terminologique* de E. Wüster », p. 66-81. Elle a participé à la publication *Des fondements théoriques de la terminologie* (Colette Cortès Éd., *Cahiers du Ciel*, 2004), avec l'article d'ouverture « Wüster par lui-même », p. 15-30.

Guillaume CARNINO est maître de conférences en histoire des sciences et techniques à l'université de technologie de Compiègne. Il a publié

L'Invention de la science. La nouvelle religion de l'âge industriel (Le Seuil, 2015) et a co-dirigé avec Liliane Hilaire-Pérez *Histoire des techniques. Mondes, sociétés, cultures (XVI^e-XVIII^e siècle)* (PUF, coll. «Nouvelle Clio», 2016). Il travaille actuellement sur l'histoire de la quantification industrielle, et notamment des *datacenters*.

Guillaume GARNER est maître de conférences en histoire moderne à l'ENS de Lyon. De 2006 à 2011, il a été chercheur à l'Institut français d'histoire en Allemagne. L'histoire économique, l'histoire des institutions de l'économie en Allemagne (milieu du XVII^e siècle-début du XIX^e siècle) et l'histoire des discours économiques constituent ses axes de recherche principaux. Il a notamment publié *État, économie, territoire en Allemagne. L'espace dans le caméralisme et l'économie politique, 1740-1820*, EHESS, 2005 et édité *Die Ökonomie des Privilegs, Westeuropa 16. – 19. Jahrhundert. L'économie du privilège, Europe occidentale XVI^e-XIX^e siècles*, Klostermann (Studien zu Policey, Kriminalitätsgeschichte und Konfliktregulierung), 2016.

Stefan GORISSEN est maître de conférences à l'université de Bielefeld. Sa thèse, soutenue en 2002 à Göttingen, était intitulée : *Vom Handelshaus zum Unternehmen. Sozialgeschichte der Fa. Harkort im Zeitalter der Protoindustrie, 1720-1820*. Il a récemment co-édité avec H. Sassin, K. Wesoly : *Geschichte des Bergischen Landes. Bd. 1 : Bis zum Ende des alten Herzogtums 1806, Bd. 2 : Das 19. und 20. Jahrhundert*, Bielefeld 2014-2016.

Catherine HERR-LAPORTE est assistante-doctorante à l'université de Neuchâtel, en co-tutelle avec l'université Paris Diderot-Paris 7 (laboratoire ICT). Sa thèse porte sur « Temps et mobilité : le cas des transports terrestres au XVIII^e siècle : France, Suisse, Angleterre ». Dans le cadre de la collaboration entre l'université de Neuchâtel et le musée international d'Horlogerie de La Chaux-de-Fonds, elle prépare également une exposition sur les affiches horlogères. Elle a auparavant soutenu un master portant sur les instruments de chirurgie présenté à l'Académie de médecine de Paris qui a donné lieu à un article intitulé « Les objets comme sources historiques : l'exemple de la collection des instruments médicaux de l'Académie de médecine (1836-1914) » (à paraître en janvier 2018). Elle s'est également intéressée à d'autres instruments médicaux, et notamment à un coffret d'instruments chirurgicaux conservé au Rosgartenmuseum de Constance (article à paraître en 2018).

Liliane HILAIRE-PÉREZ est professeure d'histoire moderne à l'université Paris Diderot-Paris 7 (laboratoire ICT) et directrice d'études à l'EHESS (Centre Koyré). Elle a notamment publié *L'invention technique au siècle des Lumières* (Albin Michel, coll. «L'évolution de l'humanité», 2000), *La pièce et le geste. Artisans, marchands et savoir technique à Londres au*

XVIII^e siècle (Albin Michel, coll. «L'Évolution de l'Humanité», 2013) et en collaboration avec Valérie Nègre, Delphine Spicq, Koen Vermeir (dir.), *Le livre technique avant le xx^e siècle. À l'échelle du monde*, CNRS Éditions, coll. «Alpha», 2017.

Jochen HOOK est professeur émérite d'histoire moderne et contemporaine à l'université Paris Diderot-Paris 7 et président de la Fondation «Pour la science» (ENS Paris). Ses recherches portent sur l'histoire économique et sociale de l'époque moderne et la théorie de l'histoire. Parmi ses nombreuses publications, on citera : *Ars Mercatoria. Manuels et traités à l'usage des marchands, 1470-1700*, 3 vol., avec Pierre JEANNIN et Wolfgang KAISER, Paderborn/Munich/Vienne/Zurich, Schönningh, 1991-2001 et «Du récit pratique à la fiction romanesque. Le cas des manuels à l'usage des marchands», in Sylvie PATRON *et al.* (dir.), *Narrative Matters*, Hal Diderot open archives, 2014.

John HUMBLEY est professeur émérite à l'université Paris-Diderot Paris 7 (Sorbonne Paris Cité), rattaché au CLILLAC-ARP (EA 3967) et professeur invité à l'université de Vérone. Il s'intéresse à la traduction spécialisée, à la terminologie, à la néologie (co-fondateur et co-responsable de la revue *Neologica*, Classiques Garnier). Il a assuré la «Disputatio» de la conférence *Terminologie et intelligence artificielle* (Chambéry 2015), intitulée *L'encyclopédisme du dix-huitième siècle : prémices de la terminologie et de la langue de spécialité*.

Pierre LAMARD est professeur à l'université de technologie de Belfort-Montbéliard. Il dirige l'équipe de recherche RECITS/FEMTO-ST. Ses travaux portent sur les dynamiques industrielles et techniques. Il s'intéresse plus particulièrement à la question des interactions entre excellence productive, formation technologique et ressources territoriales. Il a déjà publié ou dirigé une vingtaine d'ouvrages dont *La technologie entre à l'université : Compiègne, Sevenans, Belfort-Montbéliard*, en coll. avec Yves-Claude Lequin, Pôle Editorial UTBM, 2006, 389 p.

Charles LENAY est professeur de philosophie des techniques et des sciences cognitives, directeur adjoint COSTECH (Connaissance, Organisation et Systèmes Techniques) à l'université de technologie de Compiègne. Il travaille sur les systèmes de suppléance perceptive et l'histoire de la biologie. Il a notamment publié : C. Lenay, P. Salembier, P. Lamard, Y.-C. Lequin et L. Sauvée, «Pour une recherche technologique en sciences humaines et sociales», *SHS Web of Conferences*, vol. 13, 2014.

Joost MERTENS, après un double cursus de chimie et philosophie à l'université d'Utrecht, a été chercheur au département de chimie de l'université agricole de Wageningen, puis à celui de philosophie. Reprenant des études

d'histoire culturelle à l'université d'Utrecht dans les années 1990, il passa de la philosophie des sciences appliquées à une histoire infrastructurelle de l'électrochimie au XIX^e siècle. À la retraite en 2001, il fut associé au département d'histoire de l'université de Maastricht et travailla sur l'histoire de la chimie et de la littérature technique française au début du XIX^e siècle (*Dictionnaire technologique, Annales de l'industrie, Manuels Roret*).

Jacob ORRJE est chercheur post-doctorant au Département de culture et d'esthétique de l'université de Stockholm. Dans sa thèse (*Mechanicus. Performing an Early Modern Persona*, Éd. de l'université d'Uppsala, 2015), il a analysé la mécanique moderne comme participant d'une logique morale qui a sous-tendu la figure du mécanicien au service de l'État, en Suède. Actuellement, il étudie le rôle de la congrégation luthérienne suédoise à Londres dans les circulations de savoirs anglo-suédoises autour de 1700.

Mathieu TRICLOT est maître de conférences en philosophie à l'université de technologie de Belfort-Montbéliard, membre de l'Institut Femto-ST. Ses recherches portent en philosophie des techniques sur les grands programmes techno-scientifiques de l'informatique américaine et les notions associées (cybernétique, information, réalité virtuelle, interfaces). Il est l'auteur du *Moment cybernétique: La constitution de la notion d'information* (Champ Vallon, 2008) et de *Philosophie des jeux vidéo* (La Découverte, 2011).

Andre WAKEFIELD est professeur d'histoire à Pitzer College (Claremont Colleges) en Californie. Ses livres incluent *The Disordered Police State: German Cameralism as Science and Practice* (Chicago 2009) et, avec Claudine Cohen, la première édition de *Protogaea*, de Gottfried Wilhelm Leibniz (Chicago 2008). Actuellement, il achève une recherche sur les projets de moulins à vent de Leibniz dans les montagnes du Harz.